



Germanica

53 | 2013

Littérature et cinéma dans l'espace germanophone
contemporain : jeux intermédiaires, modes de transfert,
adaptations

L'Homme sans qualités

Alexander Kluge

Traducteur : Vincent PAUVAL



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2299>

DOI : 10.4000/germanica.2299

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

Pagination : 273-274

ISBN : 9782913857322

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Alexander Kluge, « L'Homme sans qualités », *Germanica* [En ligne], 53 | 2013, mis en ligne le 27 janvier 2015, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2299> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.2299>

L'homme sans qualités

L'un des auteurs réalisateurs allemands avait établi un budget, mais sans avoir pu encore déposer le dossier auprès des commissions. Ce serait sa prochaine tentative. Son désir était de porter à l'écran *L'homme sans qualités* de Robert Musil, qui passe pour être LE ROMAN DU SIÈCLE.

Le producteur demanda au réalisateur :

- Vous comptez assurer vous-même la mise en scène ?
- Oui.
- Pouvez-vous donner un aperçu du sujet, je ne connais pas ce roman, ou plutôt je ne l'ai pas lu jusqu'au bout.
- Jusqu'où l'avez-vous donc lu ?
- Le début.
- C'est ce que la plupart font.
- Si vous pouviez en évoquer le contenu en quelques phrases ?
- L'homme sans qualités...
- C'est évident. Il n'a pas de qualités. Mais pourquoi n'en a-t-il pas ?
- C'est le titre.
- Mais n'est-ce pas ce dont il est question dans le livre ?
- Il y est question d'un frère et d'une sœur.
- Avec ou sans inceste ?
- On ne sait pas trop. Certains passages vers la fin du livre le suggèrent, d'autres indiquent le contraire. L'homme se prénomme Ulrich, sa sœur Agathe.
- Tiens donc. Et le contenu ?
- Vous voulez dire l'intrigue ?
- Que se passe-t-il ?
- L'homme n'a pas de qualités. Cela en dit long sur le vingtième siècle. Le livre contient une analyse acérée du vingtième siècle.
- Et qu'en ressort-il ?

- Le livre ne le dit pas.
- Ne faudrait-il pas le rajouter dans le film ?
- En fait, je comptais m'en tenir au livre.
- Certes, mais il faudrait tout de même faire part de l'intrigue au spectateur ? Vous ne pouvez pas dire, cet Ulrich n'avait pas de qualités, d'intrigue il n'y en a pas non plus, et pour ce qui est du siècle, on ne sait pas ce qu'il en sortira, et le film n'a ni début ni fin, et encore moins de développement central. Cela se prêterait mal, par exemple, à la promotion du film en amont.
- On plomberait n'importe quel sujet à parler comme vous.
- L'homme sans qualités est en soi pas mal comme titre. Ça fait cogiter.
- Donc le sujet vous convient ?
- Disons-le ainsi : votre remarque m'a impressionné, quand vous dites qu'on peut gâcher tous les sujets à force d'en parler, pour peu que l'on choisisse bien ses mots. Une série de versions courtes, après quoi nous révélerons qu'il s'agit-là de sujets universellement connus. Le spectateur devra alors se montrer attentif.
- Juste des synopsis ?
- Oui, et en nombre. Le FILM SANS QUALITÉS, pour ainsi dire. Une jeune femme, indécise, n'obtient pas l'homme dont elle croit qu'elle veut de lui. L'autre, elle n'en veut pas non plus, et les années passent. Son enfant est victime d'un accident et on ignore si, un jour, elle reverra son mari. Celui qu'elle *croyait* seulement aimer est mort dans l'intervalle. « Autant en emporte le vent » ! Excellent sujet !
- On pourrait l'insérer sur le champ.
- Cela ferait une merveilleuse devinette, dites-moi !
- Seulement, le film, c'est sur L'HOMME SANS QUALITÉS...
- Je trouve mon idée absolument enthousiasmante. Il faut faire l'impasse sur les *qualités*. *L'homme* serait un titre assez valable, d'ailleurs cela aurait un lien avec le vingtième siècle.
- C'est que j'avais décidé de...
- Oui, je sais, mais votre solution ne me paraît pas percutante. Et pourquoi me demander conseil, si c'est pour ne pas le suivre.
- Quel conseil ?
- Ma foi, vous n'écoutez pas.

Traduction : Vincent PAUVAL